

Daniel Paboeuf

Ashes?

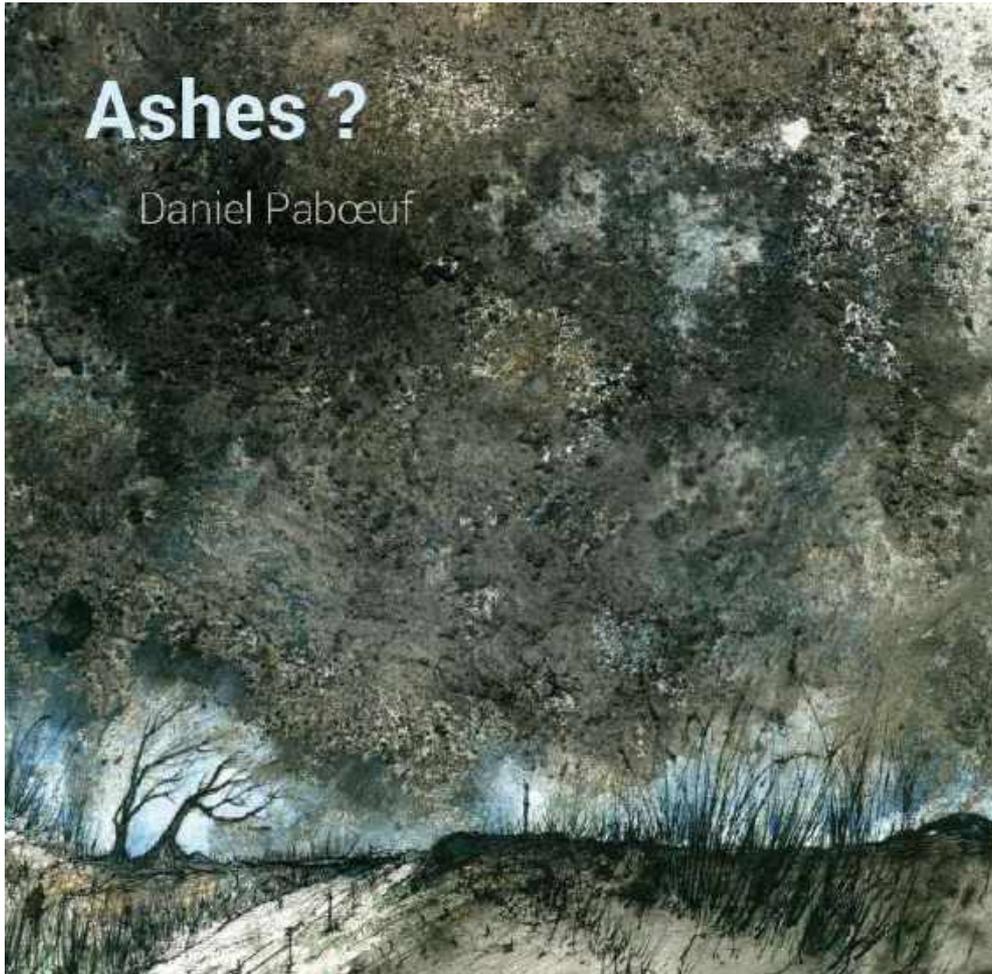
Sortie le 5 février 2021

Label : il Monstro

Les Productions Libres - Aurélie Tarlet a.tarlet@lesproductionslibres.com

Distribution : l'Autre Distribution

Promo France & international : Épicerie Libre (epicerielibre@gmail.com)



Radio : p.2

Presse & Web - France : p.3

Radio, Presse & Web - International : p.44

Diffusions en Radio Nationales :



Belgique

Espagne

Diffusions en Radios régionales / locales :

Rennes & Bretagne



Autres régions (France) :



Large soutien des radios du réseau Féarock





RADIO BALLADE
101.8 MHz - ESPERAZA



DISTORSION
96 MHz - AUCH



RQC
95 MHz - MOUSCRON



RADIO BÉTON
93.6 MHz - TOURS

Aude (11)

St-Brieux

Auch

Belgique

Tours



Emission OPEN JAZZ (Alex Dutilh) /

JAZZ BONUS du 23 Février

Lien de réécoute : www.francemusique.fr/emissions/open-jazz/don-cherry-1965-concert-inedit-a-copenhague-92247

Jazz Bonus : Daniel Paboëuf - Ashes ?

Publié le mercredi 03 février 2021 à 16h19



Pour son premier projet en solo, Daniel Paboëuf fait un clin d'œil à son premier groupe d'adolescents, Ad Astra ("vers les étoiles"). "Ashes ?" paraît le 5 février chez Il Monstro / L'Autre Distribution.



Daniel Paboef, © Laurent Guizard

Le précédent album de DPU (Daniel Paboef Unity) était en partie inspiré par un retour sur les années d'enfance de son leader. Avec la volonté de s'éloigner d'un monde contemporain anxiogène (montée des régimes autoritaires, nationalismes de toutes sortes, religieux ou autres, questions climatiques, planète de plus en plus usée, etc.), **Daniel Paboef** a composé pour "**Ashes ?**" une musique mystérieuse et surprenante, une musique qui voyage dans l'espace interstellaire, qui vient des origines pour nous rencontrer...

À Réécouter



AUDIO

ÉMISSION

Tapage nocturne

Tapage nocturne reçoit le Daniel Paboef Unity

1h

Ex astris (venant des étoiles) : voix aériennes, boucles de saxophone, mélancolie et lyrisme, gravité et apesanteur (*M 87* ; *Ashes ?* ; *Arcturus*) sont quelques-uns des éléments et des émotions qui imprègnent ce disque.



Un voyage humain, musical et Intersidéral.

Saxophoniste prolifique, formé au Conservatoire de Rennes et à l'École normale de musique de Paris, **Daniel Paboëuf** est également un acteur incontournable de la scène musicale rennaise de la fin des années 70 et du début des années 80 (Marquis de Sade, Anches doo too cool duo, Ubik, Sax Pustuls, Tohu-Bohu, Le Train fantôme). Daniel Paboëuf mélange connaissances techniques et approche empirique pour développer son propre style et ce son particulier qui l'a amené à collaborer avec des artistes aussi différents que Afrika Bambaataa, Ima Sumac, Etienne Daho,

Niagara, Françoise Hardy, Alain Chamfort, Kas Product ou Roland S. Howard... Sa collaboration avec l'auteur-compositeur français Dominique a débuté en 2004. Il joue sur l'album studio "L'horizon" et sur le live "Sur nos forces motrices". Il tourne ensuite avec Dominique A jusqu'en 2007, puis revient en 2011 et 2012 pour l'album "Vers les lueurs" (Victoire de la Musique et disque d'or) et la tournée qui s'ensuit.

À Réécouter

An audio player interface. On the left, there is a small video thumbnail of a man in a blue shirt with a red play button overlay. Above the thumbnail is the word "AUDIO" and below it is a "1h" duration indicator. To the right of the thumbnail, the text reads "ÉMISSION", "Tapage nocturne", and "Daniel Paboëuf Unity et Zeina Abirached".

Le projet personnel de Daniel, **DPU (Daniel Paboef Unity)**, a vu le jour en 2008. DPU a sorti trois albums ("Daniel Paboef Unity" en 2008, "Ce qu'il en reste" en 2014 et "Golden Years" en 2018). "Ashes ?" est le premier enregistrement en studio de Daniel Paboef sous son propre nom, enregistré une nouvelle fois avec Thomas Poli. Daniel Paboef est également membre du groupe Trunks (Laetitia Sheriff, Stéphane Fromentin, Régis Bouchard et Florian Marzano), il joue avec son frère et jazzman bien connu Christian Paboef et a enregistré des morceaux pour le nouvel album des Marquis de Sade (qui sortira en 2021). Il est également comédien. (extrait du communiqué de presse en anglais - traduction E. Lacaze / A. Dutilh)

Tsugi Radio (playlist)



FIP

Ashes? en sélection sur les webradios Nouveautés & Jazz

fip Menu Émissions Titres diffusés

Écouter le direct Serge Gainsbourg - Couleur Café

01h35

Ashes ?
Daniel Paboeuf

Ashes ?
Daniel Paboeuf (2021)
ALBUM Ashes ? (2021)
LABEL II Monstro

Ajouter aux favoris

Presse / Web France:

Les Inrockuptibles:

<https://www.lesinrocks.com/musique/critique-album/daniel-paboeuf-un-marquis-de-sade-brille-en-solo/>



Daniel Pabœuf

Ashes? 3 mots de Alice Dubois-Laur

Le saxophoniste de Marcus de Sade poursuit son chemin de traverses géographiques en publiant son premier album solo à la fois belliqueux et séduisant.

LE SON DE DANIEL PABOËUF EST POUR MOI AUSSI EMBLÉMATIQUE DE RENNES que les sax de Philippe Prazan. L'Étendu Dado. Dominique A n'y va pas par quatre chemins pour affirmer l'importance du saxophoniste de Marcus de Sade, qui a marqué de son souffle singulier le paysage sonore de l'Hexagone, accompagné, avec, entre, Sus Pustils, Étienne Daho (de sax du Grand Soir), c'est-à-dire lui), Nissim, Kae Procter, Françoise Hardy ou encore Dominique A. Après deux disques édités depuis 2018 avec le quatuor Daniel Pabœuf Unité (DPU), le musicien saubhastrien publie enfin, à bientôt 64 ans, son premier album solo, dont le titre *Ashes* est moins une référence à *Ashes to Ashes* de Bowie qu'à la période post-industrielle depuis le premier confinement (de Covid-19 ne l'a pas épargné). "Des danses à notre terre, boue au sol ou pain", comme le sous-titre Daniel Pabœuf, dans le groupe d'adolescence s'appelaient Ad Astra (comme le futur film de James Gray).

"Tu vas te faire entendre, tu auras une peur bleue, tu vas à mort-tout, avec la conviction habituelle. Les gens, nous confesse-t-il par téléphone depuis Rennes, finissent d'abord surpris et étonnés."

émotion ou satisfaction face au spectacle avant de me remettre à l'écriture dans quelques semaines." Assis sur un plancher sur l'Albatros (du *Black Ashes*) c'est-à-dire ainsi par deux chansons immédiatement primaires, la première, protestation, faisant référence en filigrane aux violences policières "Où j'ai l'Albatros qui se voit (sans titre)" quand le second est davantage systématique.

Érigés sur le trébuchet touché-à-tout Thomas Sol, le disque s'articule ainsi entre passages charnières et volutes des axes (la reprise Lady Bird d'Ornette Coleman, *Antares*). Dedicé à Philippe Prazan et Thomas Sol, *Ashes* paraît quarante ans après *Rue de Sade* de Marcus de Sade et le même jour qu'*Amor de Marcus* (dont il est l'un des traits d'union historiques avec le cofondateur Frank Darot, le bassiste Eric Morinère et le batteur Thierry Alexandre). Une manière de bousler une bouche tout en regardant les étoiles, plutôt que les cendres. **Franck Vergoede**

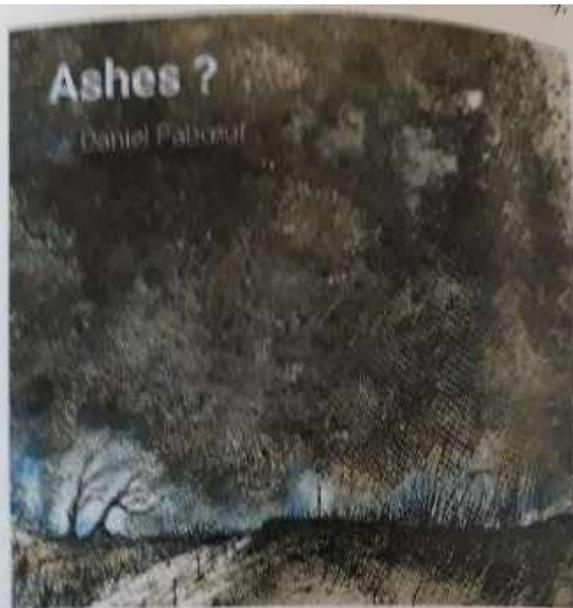


City Band

City Band
Bruit, Tonalité, Cerveau
De l'indie pop à l'ethno de guitares acoustiques qui évite l'écueil folkloriste.
En 2021, on peut trouver une immersion par un album de pop indie à guitares acoustiques avec les moyens du bord, sans aucun artifice. Si l'écoute du premier LP de City Band, groupe formé par quelques figures écartées de l'underground hexagonal (vous savez : Blaise de Sadam, Albino Cougou, Scènes from Sadam ou l'Inchimed), renvoie à un âge d'or et à des références évidentes du genre. Il évite avec brio l'écueil de l'exercice de style "recreative". Écoulés en quelques semaines ou tantôt passés, ces morceaux débarrassent par leur simplicité mélodique et une composition brute. Le genre d'honnêteté punk dans la pop qu'on se tant affectueux chez The Go-Betweens ou Dinosaur Jr. *4 Chems* ou *La Symphonie des puits* qui sortent clairement du lot, renvoient l'image d'esthètes en bout du gouffre. Car il se dégage de la musique du quatuor parisien une forme de nostalgie dénuée, tantôt désabusée, tantôt douce-amère. Entre autres références, on citera aussi N'Gola Kaenz qui renoue avec la quête de perfection mélodique des Préjugés (influence revendiquée), tout en cultivant une certaine forme d'inquiétude, ou Oh Band, qui évoque le sort réservé aux migrants. City Band s'impose ici avec un disque miracle de pop lo-fi, fragile et frondeuse qui ne s'arrête plus. **Adrien Durand**

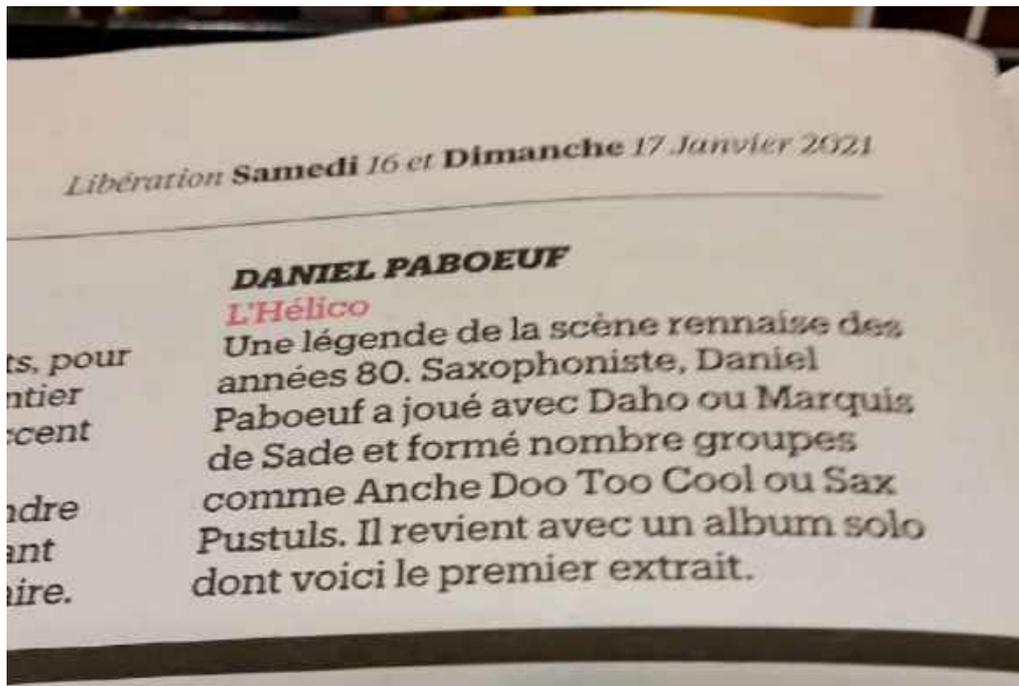
Les Inrockuptibles 27/01/2023

Rock&Folk:



Pour son premier album solo, le Rennais **Daniel Paboef** a délaissé le groupe Unity qu'il avait initié après ses collaborations d'antan avec Marquis De Sade, Ubik ou Sax Pustuls. Dès l'impeccable morceau d'ouverture ("L'Hélico") au charme naïf, on retrouve le son si caractéristique de son saxophone et les qualités d'esthète qui l'ont fait autant apprécier d'un Dominique A que de tous ceux avec lesquels il a collaboré. Entre morceaux à l'entrain communicatif, pauses mélancoliques et soubresauts lyriques, les huit titres suivants entraînent dans un plaisant voyage en apesanteur ("Ashes?", *Il Monstro*, facebook.com/danielpaboefunity, distribution L'Autre Distribution). □

Libération:



Magic RPM:

<https://www.magicrpm.com/the-weather-station-tue-loup-marquis-la-playlist-des-sorties-du-5-fevrier/>

DANIEL PABŒUF

Ashes! est le premier album de Daniel Pabœuf, saxophoniste rennais entendu chez Marquis de Sade, Niagara, Françoise Hardy ou Dominique A. Un son ample et très personnel.

Le saxophoniste Daniel Pabœuf sort un album solo

Le saxophoniste rennais, membre de Marquis de Sade, qui a joué avec Dominique A ou Étienne Daho, sort « Ashes ? ». Le premier album vraiment solo d'un musicien qui a souvent joué collectif.

Les années passent et Daniel Pabœuf, saxophoniste phare de la scène rennaise des années 1980 est toujours là. Saxophoniste de Marquis de Sade depuis ses débuts, il a aussi accompagné Étienne Daho, Dominique A, Mory Kanté et bien d'autres. À 63 ans il sort [« Ashes ? »](#) qu'il présente comme son premier album solo.

C'est vrai ce mensonge ? **« Il y a une ambiguïté, reconnaît le musicien » car j'ai réalisé trois albums avec le Daniel Pabœuf Unity. La différence c'est que cette fois, je suis passé directement de la démo au studio, sans le filtre des musiciens qui apportaient leur patte au sein de DPU »**

« A l'instinct »

Pourquoi cette envie de réaliser un album très personnel, à 63 ans ? **« Au départ mon idée était de réaliser un premier album très instrumental. Au fil de la composition, ça a dévié. Un morceau a été déclencheur d'une plus grande ouverture : *Arcturus* : j'ai posé des voix, je me suis dit que je n'allais pas me poser de barrières, j'allais y aller à l'instinct. »**

Le morceau est un des plus réussi de l'album où les boucles de saxo se répondent dans une montée chorale.

Pour ce faire, Daniel Pabœuf s'est appuyé sur le savoir-faire d'ingénieur du son du musicien Thomas Poli co-réalisateur de ce disque. Le batteur Nicolas Courret, voisin de studio où il répétait avec Laetitia Sheriff apporte ses cymbales

A l'image du titre très cold wave *War*, l'album est assez sombre. **« Je m'en suis rendu compte après coup : la montée des populismes, le réchauffement climatique me rendent assez pessimiste, avoue Daniel Pabœuf. Le ton est sombre mais pas abattu »**. À l'image du titre *L'hélico*, titre qui proteste contre l'omniprésence de l'hélicoptère surveillant les manifestations rennaises, mais aussi contre les violences policières.

Malade du Covid

Quand on est punk dans l'âme, l'énergie finit toujours par renaître. Malade du Covid en avril dernier, Daniel Pabœuf en est ressorti abattu.

« C'était une forme bénigne et pourtant je me suis traîné pendant un mois. Alors que la sortie de l'album devait s'accompagner d'une tournée, tout s'annulait. J'avais une résidence prévue en mai aux Ateliers du vent, dont je suis artiste associé, et je me suis vraiment demandé si ça en valait la peine. » Ses amis ont su le convaincre. Le prochain concert est prévu le 6 février. Ce jour-là ou plus tard, on a hâte de le revoir sur scène.

Hyperactif

Sauf si Dominique A, devenu un ami, le lui demande, le temps des tournées avec des grands noms est révolu. À part avec Marquis de Sade, bien sûr. Le groupe sort son album à la même date et ils joueront des dates communes. Daniel Pabœuf s'occupe désormais du label IL Monstro qu'il a créé avec son frère et qui couve une vingtaine d'albums.

Il sera aussi sur scène dès que possible comme comédien et compositeur avec la compagnie des Becs verseurs. **« Je suis même un peu paysan, car ma future femme est maraîchère »** Daniel Pabœuf, l'hyperactif est de retour.



TV Rennes - Interview

Replay : www.tvr.bzh/v/5ebbaa5-tvr-soir-18-02-2021



Daniel PABOEUF
Saxophoniste

FRANCE BLEU BREIZH IZEL - Interview

www.francebleu.fr/emissions/cote-culture/breizh-izel/ashes-le-nouvel-album-du-saxophoniste-rennais-daniel-paboeuf

france
bleu

Ile-et-Vilaine [Changer](#)

Infos Sports Culture Vie quotidienne

Ashes ? le nouvel album du saxophoniste rennais Daniel Paboeuf

[Écouter \(37min\)](#) 

 **Côté culture**
Du lundi au jeudi de 16h40 à 17h et le samedi à 16h50.
Par Axel Parret
France Bleu Breizh Izel

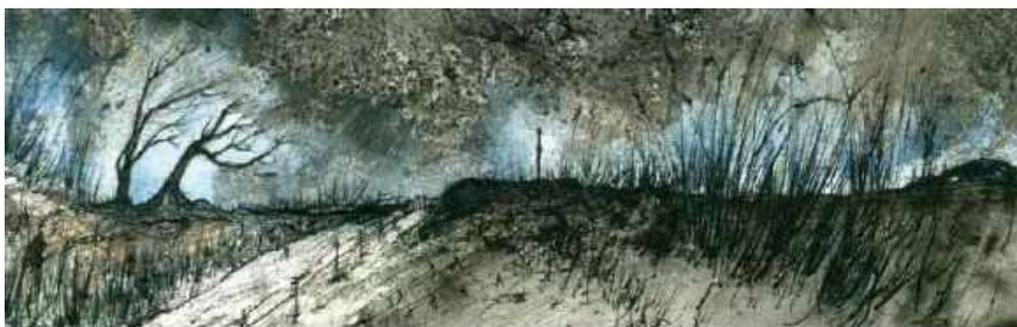
Mardi 5 janvier 2021 à 16:40 - Mis à jour le mardi 5 janvier 2021 à 17:34

Celui qui a produit Niagara, joué avec Marquis de Sade ou permis à Dominique A de remporter une Victoire de la musique sort son 1er album solo.



Le saxophoniste Daniel Paboeuf sort son 1er album solo Ashes ? - Laurent Guizard

Le saxophoniste **Daniel Paboeuf**, nourri au jazz, au rock, à la chanson et aux musiques de Bretagne sort à 63 ans son 1er album solo en février 2021. Figure emblématique de la scène rennaise, saxophoniste de Marquis de Sade de 1976 à 1981, producteur de Niagara : "L'amour à la plage" et "Tchiki boom", c'est lui ! Il fut encore musicien de Françoise Hardy, Ebbenne Daho, Alain Chamfort, Dan ar Braz ou Dominique A, notamment pour l'album "Vers les tueurs" qui a reçu la Victoire de la musique 2013.



Ashes ? Le premier album solo de Daniel Paboeuf - Sébastien Thomazo

Daniel Paboeuf a connu beaucoup de collaborations en 45 ans de carrière, y compris en basse Bretagne avec Dan Ar Braz, Melaine Favennec ou Jacques Pellen et 3 albums studio en groupe depuis 13 ans sous le nom de DPU (Daniel Paboeuf Unity). Mais cette année marque la **première d'une aventure solo avec "Ashes ?"** : saxo, chant en français et anglais comme des mantras, mais aussi claviers et programmations avec l'aide du musicien et réalisateur rennais Thomas Poli (Miossec, Laëtitia Sheriff, Yann Tiersen, Dominique A...)

Avec *Ashes* ? Daniel Pabœuf convoque le vocabulaire des astres (M83, Arturus, War) et des romans d'anticipation. Mais aussi celui des émotions plus personnelles. Album d'un citoyen, d'un musicien inquiet, en colère, voire résigné, qui aborde les thèmes de la violence, des nationalismes, de l'écologie, mais avec toujours une pointe d'humour. Le premier single "L'hélico", que lui a inspiré l'hélicoptère de la préfecture de Rennes volant au-dessus des manifestations et ces quelques vers : "C'est écrit sur les murs, C'est écrit dans les gare", lui permettent d'aborder les récentes violences policières et les drames de George Floyd ou Adama Traoré.



Rennes. Daniel Pabœuf transforme sa colère contre l'hélicoptère en chanson

Il en avait marre que Rennes soit survolé par l'hélicoptère de la préfecture à chaque manifestation au centre-ville. Le saxophoniste Daniel Pabœuf (Marquis de Sade, Dominique A) en a fait une chanson et un clip.



Presque chaque samedi lorsqu'une manifestation comporte des risques de violences, Rennes est survolé par l'hélicoptère de surveillance de la gendarmerie à la demande de la préfecture. Une intervention systématique et pesante a fini par mettre en colère le saxophoniste Daniel Pabœuf, pilier de la scène rennaise, l'un des fondateurs du groupe Marquis de Sade qui a accompagné de grands noms comme Dominique A, Étienne Daho ou Mory Kanté.

Le musicien a mis en ligne le clip d'« Hélico », l'un des titres de son nouvel album qui sortira le 5 février. À 63 ans, le musicien signe sa première chanson protestataire. « **Le déclic s'est produit à l'occasion de la mort de Georges Floyd aux États-Unis : le point commun entre les manifestations là-bas et celles demandant justice pour [Adama Traoré](#) ici à Rennes, c'était l'hélico** explique le musicien. Le saxophoniste et des danseurs y jouent devant les photos des manifestations contre les violences policières ici et là-bas. « **J'ai essayé malgré la gravité du sujet d'y mettre un peu d'humour** », indique Daniel Pabœuf.

Muzzart:

ARTICLES > Chroniques > Daniel Paboeuf "Ashes?" (5 février 2021, Il Monstro prod/L' Autre Distribution)

ARTICLES Chroniques

Daniel Paboeuf "Ashes?" (5 février 2021, Il Monstro prod/L' Autre Distribution)

Par **Will Dum** - 13/12/2020

👁 611 🗨 0



Figure emblématique de la Génération rennaise et collaborateur de **Marquis de Sade**, **Niagara**, **Françoise Hardy**, **Dominique A** ou encore **Afrika Bambaataa** et **Roland S. Howard**, le saxophoniste **Daniel Paboeuf** a derrière lui, à l’instar des **Young Gods**, Longue route. Il publiera prochainement ce **Ashes?**, premier effort solo réalisé avec **Thomas Poli**, musicien et réalisateur rennais (**Miossec**, **Laetitia Sheriff**, **Dominique A**...). Partiellement inspiré, sur son dernier album en tant que **Daniel Paboeuf Unity**, par son enfance, ici il lorgne vers **Ad Astra**, le groupe de son adolescence.

Vers les étoiles donc, **Ashes?** s'apparentant à une fuite, magistralement mise en son, à

l'écart de ce monde de vice et de tromperie. **Daniel Paboeuf** donc (saxes, voice, programming, keyboard with two fingers, réalisation), **Thomas Poli** (moog, modulaire verbos, synthesizers, réalisation) et **Nicolas Courret** (hi-hat & cymbals) avec, pour faire bonne mesure, **Peter Deimel** au mastering, s'unissent pour se carapater, au son d'un album splendide. Ca tombe bien, *L'hélico* est prêt et nous fait décoller, plein comme un oeuf car nombreux nous sommes à être excédés (ou observés?). Le sax est grave, le propos amer. De son premier morceau contestataire, Paboeuf fait une entée en matière de haut vol (humour, au beau milieu d'un morceau qui n'a pas été conçu pour se marrer, loin s'en faut). We want the truth, we want...respect!, clame le refrain. Sur un ton rock bridé, auquel le velours de l'instrument donne de la patine, c'est sur le drone qu'on tire.

"C'est pas l'hélicoptère, qui va nous faire taire". Une fois de plus, le verbe s'en tire plus que bien. Le contenu itou. A ceux qui en douteraient encore, je conseille chaudement l'écoute de ce premier single, déjà disponible. Pour ma part je passe, déjà emballé, à *I'm a wreck*. J'y entends **Bowie**, l'instrument de Daniel m'évoque, de son côté, les **Psychedelic Furs**. A l'envi, notre homme répète un mal-être accentué par son époque. Seconde réussite, flamboyante, de sa (dream) team, capable de croiser le fer avec les plus reconnus. Et de

faire, comme sur *Who will remember?*, dans un rock vénéneux autant que langoureux, étirant par la même occasion le spectre de ses ambiances. Amertume, fatalisme même, ou presque, soulignent le ressenti d'un être que Dominique A lui-même tient en -très- haute estime, allant jusqu'à prétendre que le son de Daniel Paboef est pour lui aussi emblématique de Rennes que les voix de **Philippe Pascal** ou d' **Etienne Daho**. Bel hommage, que le contenu de *Ashes?* justifie de bout en bout. Debout il tient, d'ailleurs, malgré ses airs las. *It's too late*, où le saxophone fait à nouveau merveille, se résigne sur un ton, vocalement, proche de l'enjoué. Comme si dans dans le recul que lui permet son opus, Paboef (re)trouvait une forme de sérénité.

TEASER ASHES

C'est ce que semble illustrer *Lonely woman*, bel interlude instrumental où le sax couine et joue une superbe trame, ombrageuse dans sa lumière. Alors que la pochette de ce disque abouti, à laquelle je jette un oeil attentif au fur et à mesure du trip instauré, renvoie à l'idée de tourmente. La nature y est grise, venteuse, tempétueuse. Les troncs y plient et pourtant, on y entrevoit une ligne bleu azur, à peine visible mais bien réelle. *Arcturus*, dont les motifs obsèdent, s'intensifie progressivement. Impossible, inconcevable, de décrocher de l'ensemble. *War*, batailleur, consolide l'impact d'un album inégalable. "War, violence, murders, kill, kill, kill". Rien que ces mots, alliés à ce sax une fois de plus si éloquent, beau et éraillé, donnent une idée du tableau dépeint. Intense, élégant, **Ashes?** force l'admiration. *M 87* et sa voix éthérée, son lancinant chemin, la renforce. On sait faire, on sait aussi défaire pour au bout du compte définir ses propres lignes.

Arrive alors l'éponyme *Ashes?*, tel un retour à l'apaisement. Tourmenté, car lié à la conjoncture. Dans l'élan d'un saxophone qui flirte avec la bordure, jamais complètement normé, il conclut un labeur -le terme est voulu, on imagine que pour ce disque, Paboef et consorts ont eu à faire face à la "pénibilité" des circonstances- magnifique, d'une qualité au moins égale aux précédentes sorties d'un homme dont la longévité attise visiblement l'inspiration. Magique.

[Site II Monstro](#) / [Bandcamp Daniel Paboef](#)

Interview Muzzart:

www.muzzart.fr/20210108_30465_interview-de-daniel-paboeuf-a-quelques-semaines-de-la-sortie-dun-ashes-flamboyant/

The screenshot shows the Muzzart website interface. At the top, the logo "Muzzart" is displayed with the tagline "Bordeaux Musique & Concerts". Below the logo is a navigation menu with categories: NEWS, CONCOURS, CHRONIQUES, INTERVIEWS, LIVE REPORTS, and PHOTO REPORTS. A search icon is located on the right side of the menu. The main content area features a large photograph of Daniel Paboëuf, a man with a beard, looking towards the camera against a dark background with small white lights. Below the photo, the article title is prominently displayed: "Interview de Daniel Paboëuf, à quelques semaines de la sortie d'un Ashes? flamboyant." Underneath the title, it indicates the author "Par Will Dum" and the date "09/01/2021". A row of social media sharing buttons follows, including Facebook, Twitter, Google+, Print, and Email. To the right of the main content, there is a "Suivez-nous" section with icons for Facebook (2,341 followers), Twitter (1,361 followers), and Instagram (0 followers). Below this is a "A VOIR EGALEMENT" section with two article thumbnails: "Alain Guin 'Yol' (Bibliothèque/Musique) 28 février 2021" and "Opéra 'Süßes Mädchen' d'Haydn".

1) Ton parcours, riche et doté de nombreuses collaborations, marie l'audaceux et le plus « rangé ». Comment choisis-tu les artistes avec lesquels tu vas oeuvrer ? Que retiens-tu de ces nombreux efforts communs ?

Souvent, ce sont plutôt les artistes qui font appel à moi et je réponds en fonction de l'intérêt artistique et de mes possibilités de planning. Dès mes études au conservatoire de Rennes, j'ai eu un professeur (un maître!) qui m'a toujours, et dès l'âge de 14 ans, encouragé à m'intéresser à toutes les musiques.

2) Comment as-tu vécu le « fourmillement » artistique rennais dont tu es issu, dans les late 70's et early 80's ? Quel est son apport à la musique que tu pratiques ?

Ce fourmillement était aussi humain et s'apparentait pour moi à une sorte de Movida rennaise où tout était permis. Je suis content de l'avoir vécu et plusieurs personnes m'ont fait la remarque que cette album faisait référence aux eighties mais ce n'est pas flagrant pour moi.

3) Ton projet personnel mais aussi très collectif, le Daniel Paboef Unity (DPU) en est, déjà, à 3 albums. Le fait d'enchaîner avec un album solo, ce Ashes ? dont je me délecte déjà, marque-t-il une forme de rupture avec DPU ?

Non, je ne pense pas. Plutôt une forme de continuité. DPU a toujours été conçu pour moi comme une formation à géométrie variable, en fonction de mes choix artistiques et humains.



4) Tu as travaillé, pour Ashes ?, avec Thomas Poli, Peter Deimel et Nicolas Couret. Est-ce pour toi l'équipe idéale, « l'entre-soi » musical qui fait qu'on se sent assuré dans la création ?

Exactement, l'équipe idéale et j'espère travailler encore longtemps avec eux !

5) Comment s'est déroulé l'enregistrement ? Comment te positionnes-tu dans l'équipe impliquée pour les besoins du disque ?

J'ai enregistré mes démos dans mon studio avec Logic pro x, une boîte à rythme Alesis SR 16, un vieux sampleur Mirage et mes saxs. J'ai envoyé mes démos à Thomas. On a pris 2 jours de pré-production pour trier les sons, et réfléchir sur la méthodologie.

L'enregistrement s'est fait plusieurs semaines après. Cette boîte à rythme n'avait qu'une sortie stéréo mais Thomas a trouvé l'astuce pour mettre les sorties en séparé quand il fallait. Nous avons gardé certaines rythmiques en stéréo tel quel. Un certain nombre de parties de sax baryton pitchées dans les graves ont été renforcées par des parties de Moog joué par Thomas. Il a aussi ajouté un certain de nombre de parties de modulaires et, il me semble, de Korg MS 20. Ces parties de synthés, je les appelle les guirlandes de Thomas. Peter Deimel a été très précieux et s'est vraiment très impliqué dans une période difficile pour moi.

6) Tu fais référence, sur Ashes ?, à Ad Astra qui fut le groupe de ton adolescence. S'agit-il d'un retour aux sources, autrement dit à des temps moins troubles, qui permettrait d'atténuer la rudesse des temps actuels ? L'album est d'ailleurs très immersif, il m'évoque de ce fait une « bulle » sonore où se réfugier...

À la réflexion (je n'y avais pensé), il y a quelque chose de cet ordre-là : dans mon adolescence, dans les mid 70s, je lisais beaucoup de SF, et un thème récurrent était la fuite ou l'essor de l'espèce humaine dans les espaces interstellaires. Dans la situation actuelle, j'ai surtout pensé à la survie par la fuite. Ce qui n'est pas une hypothèse farfelue. Mais la planète «War» paraît hostile. Arcturus est une étoile, une naine rouge qui se meurt au nord de notre galaxie, pour se transformer dans 80 000 ans en planète gazeuse ! M 87, la galaxie où l'on vient de photographier, il y a quelques mois un trou noir (décevant!).



A VOIR EGALEMENT



Suivez-nous



A VOIR EGALEMENT



Suivez-nous



A VOIR EGALEMENT



Who will remember ? Un constat désenchanté de nos traces sur terre ... Ashes ? Une note d'espoance.



7) Parallèlement à ça, les émotions ressenties à l'écoute de Ashes ?, ses climats, sont très divers. Y-a t-il un lien, à nouveau, avec la confusion des sentiments que génère la conjoncture actuelle ?

Non, je ne crois pas. Je me sens plutôt serein. La seule chanson qui pourrait correspondre à ce lien serait l' m'a wreck

7) Parallèlement à ça, les émotions ressenties à l'écoute de Ashes ?, ses climats, sont très divers. Y-a t-il un lien, à nouveau, avec la confusion des sentiments que génère la conjoncture actuelle ?

Non, je ne crois pas. Je me sens plutôt serein. La seule chanson qui pourrait correspondre à ce lien serait l' m'a wreck

8) L'Intitulé, Ashes, renvoie t-il à l'idée d'une société consumée, qui impliquerait le passage à une sorte de monde nouveau ? Et donc, une ouverture à l'espoir, fut-il minime.

Oui exactement, avec quand même une note d'espoance.

9) De quoi s'accompagnera Ashes une fois sorti, en termes de dates et évènements divers ?

Je me produirai partout où il sera possible de jouer : Le 5 février aux Ateliers du vent à Rennes, dans un premier temps. Je dois jouer en solo en première partie de Marquis (ex-Marquis de Sade), notamment à Paris et également sur scène avec eux. Des dates seront annoncées très bientôt.

10) Le sax, aussi libre que tenu, aussi aventureux que velouté, dépayse et contribue à mon sens très largement au ressenti lié à l'album. D'où t'est venue l'envie d'en jouer, plutôt que jeter son dévolu sur un instrument plus usuel ?

À cette époque, mon frère Christian et moi étions très proches en âge, en amié aussi. Lui qui était un peu pibre, a été inscrit au Conservatoire de Rennes. Il y avait déjà un tropisme pour la musique dans la famille. Mon grand-père, bien que d'extraction très modeste, était féru d'opéra et il avait transmis cela à ses enfants. Dans le buffet de notre salle à manger, il y avait une relique: l'harmonica de mon père, mort quelques années auparavant. J'ai suivi Christian au Conservatoire. Je voulais jouer du violon, mais bien sûr le violon, on le commence à 5 ans et j'en avais 12. On m'a donc présenté une liste d'instruments et j'ai dû en choisir un: j'ai choisi le saxophone en pensant choisir la clarinette!

Bref, pas une vocation! 2 ans de souffrances, notamment en cours de solfège ! À la faveur d'un changement de professeur de sax (Roland Audefroy, qui est devenu mon maître et qui m'a encouragé à tenter toutes les expériences musicales possibles) et surtout de la création d'un club musique dans mon lycée (rencontre avec Pierre Fablet, eminent dynamiseur de la scène artistique rennais), un revirement complet s'opéra et mes résultats scolaires moyens devinrent désastreux.



A VOIR EGALEMENT



Suivez-nous



A VOIR EGALEMENT



A VOIR EGALEMENT



11) J'ai lu que tu avais pris part à l'album de Marquis de Sade, ou plutôt Le Marquis désormais, prévu en janvier 2021!

J'y ai participé pour les saxs, j'ai joué sur 2 morceaux et pour les voix 2 ou 3 morceaux, il me semble.

12) Qu'est-ce qui te permet, plusieurs décennies après tes débuts, de continuer à créer ?

Le désir.

[Bandcamp Daniel Pabouf](#)



Alfin Cui '66' (B)studies/Mobius, 20 janvier 2021.

[Discogs](#) [1000000000](#)



Daria "Sabbat Veritas" (L'indie) Removal e Pop Culture, 5 mars 2021.

[Discogs](#) [1000000000](#)



Benoit Bisset' 'Carnets à la passives' (Microculture), 31 mars 2021.

[Discogs](#) [1000000000](#)

RADIO LASER (sud de Rennes)

Interview sur 4 jours à réécouter :

Ep.1: www.radiolaser.fr/Daniel-Paboeuf-heros-cendre_a29430.html

Ep.2 : www.radiolaser.fr/Daniel-Paboeuf-J-essaye-de-laisser-quelques-lueurs-d-espoir-pour-l-avenir_a29441.html

Ép. 3 : www.radiolaser.fr/Daniel-Paboeuf-et-son-saxophone-amour-epique_a29455.html

Ep.4 : www.radiolaser.fr/Voyage-aux-confins-de-l-univers-avec-Daniel-Paboeuf_a29468.html

Voyage aux confins de l'univers avec Daniel Paboeuf

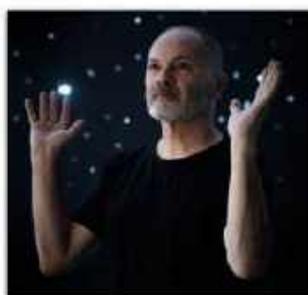
Vendredi 5 Février 2021

J'aime 0

Twot

Ashes? est sorti ce vendredi, l'occasion d'embarquer pour un long et très beau voyage avec un virtuose du saxophone, entre autres.

Daniel Paboeuf - Episode 4 (11.97 Mo)



Téléchargez le podcast

Il a travaillé avec les plus grands mais c'est avec Ashes? son nouveau projet solo qu'il nous laisse peut-être plus que jamais entrevoir l'homme derrière l'artiste, l'humain derrière le saxophoniste. Un voyage dans le temps et dans l'espace qui débute ce lundi avec le principal intéressé.

Quel regard faut-il porter sur notre avenir? Faut-il y voir uniquement les errements, l'obscurité, la violence ou doit-on plutôt s'intéresser aux moments de grâce, de partage et de plaisir? Entretien sur la suite de l'humanité, avec le saxophoniste rennais Daniel Paboeuf.

Depuis plusieurs décennies il entretient une relation intime avec ce faux cuivre et ce petit organe de bois dans lequel il s'évertue à souffler pour en tirer un son unique. Forcément, cela crée des liens forts entre l'homme et son instrument, des liens qu'analyse le Rennais Daniel Paboeuf, autour d'Ashes? à paraître demain.

Son album ne sort officiellement que le 5 février mais il à découvrir toute la semaine sur Radio Laser : le Rennais Daniel Paboeuf est notre invité.

RADIO RENNES RADIO EVASION



Interview

De Bouche à Oreille avec Daniel Paboeuf

<https://radioevasion35.com/2021/02/03/de-bouche-a-oreille-avec-daniel-paboeuf/>

Daniel Paboeuf est saxophoniste et compositeur rennais présent sur la scène rennaise depuis la fin des années 70. Il a joué avec de nombreux groupes comme Marquis de Sade, Tohu Bohu ... et a accompagné de nombreux artistes comme Etienne Daho, Dominique A, Françoise Hardy ... Après 3 albums avec DPU (Daniel Paboeuf Unity), il présente son premier album sous son nom « Ashes ? »

Buzzonweb:

www.buzzonweb.com/2021/01/daniel-paboeuf-rencontre-pour-ashes-un-premier-album-solo



AILINOVA
Jusqu'à 45% d'économies
Achetez



samedi 30 janvier 2021

DANIEL PABOEUF : RENCONTRE POUR ASHES, UN PREMIER ALBUM SOLO

Par Franco Onweb



Compagnon de route de *Marquis de Sade*, collaborateur de Etienne Daho, *Niagara* ou encore de Dominique A, Daniel Paboeuf est une figure obligatoire de la musique d'ici depuis plus de trente ans ! Même s' il anime depuis plusieurs années un projet personnel : le Daniel Paboeuf Unity, le 5 février prochain verra la sortie de son premier album solo « Ashes » :

J'ai donc écrit à Daniel pour lui demander de ses nouvelles et lui demander de présenter ce disque d'un musicien hors du temps et des modes.

On s'était parlé il y trois ans : qu'as-tu fais depuis ?

De nombreux concerts avec le groupe Marquis de Sade entre 2017 et 2019,(Vielles charrues, Vilette sonore etc... et enregistrement de l'album et du DVD.

En 2018, sortie du 3^e album de DPU (Daniel Paboeuf Unity), « Golden years », suivie de concerts en 2018 et 2019.

En 2019, j'ai enregistré l'album du Christian Paboeuf quartet (jazz)

En 2019 et 2020, je prépare l'enregistrement de mon album solo, Ashes ?, qui devait sortir en octobre 2020 avec une série de concerts. Concerts et sortie de disque qui sont remis en 2021.

J'ai été confiné, puis malade (bénin mais secoué quand même)

-En 2019/2020, je collabore également avec le chanteur François Audrain dont je sors l'album sur mon label.

-En 2020 j'entame une collaboration avec la Ci^e des Bees verseurs, avec Myriam Gautier comme musicien et comédien dans un spectacle intitulé Dionysos.



(Photo Laurent Guizard)

Durant cette période, il y a eu des événements assez joyeux comme la reformation de *Marquis de Sade* et une tournée derrière mais aussi le décès de Philippe Pascal : comment as-tu vécu tout ça et cela a-t-il eu une incidence sur ta musique ?

La re-formation ne m'a pas surpris car j'en parlais depuis quelques temps avec Patrice Poch. Les répétitions ont été plutôt soignées donc agréables, les tournées après, une divine surprise, mais émotionnellement (40 ans après !) plutôt perturbantes après coup. Le décès de Philippe a été traumatisant, mais si je connaissais sa fragilité et son hyper-sensibilité, je ne pense pas que cela ait eu beaucoup d'effets sur ma musique.

Tu es présent sur la scène depuis plus de 40 ans et pourtant il s'agit de ton première album solo, pourquoi ?

C'est peut-être un peu exagéré par rapport à DPU qui est aussi un projet très personnel. La différence fondamentale entre le solo et DPU, c'est qu'il n'y a eu aucun filtre entre mes démos dans mon studio et le passage en studio pour l'enregistrement.

Que devient Daniel Paboef Unity ?

Mistress Bomb H a sorti un album avec *Ex-Fulgur*, Nicolas Courret un album avec *Effell* et Laetitia Shériff ainsi qu'un ciné-concert Moonwalk, David Euvert un livre-disque avec Dominique A.

Je l'ai toujours dans un coin de ma tête. J'ai quelques morceaux et une ou 2 idées générales



Quelles étaient tes inspirations pour le disque ?

Le monde qui m'entoure, mon adolescence (Ad Astra), les étoiles, l'avenir de l'humanité (cela fait un peu prétentieux mais on doit être pas mal dans ce cas !), les états d'âme de l'artiste, les violences policières, mes états d'âme.

Pourquoi ce titre « Ashes ? » ?

Pour moi, il synthétise ce que je voulais exprimer, un no future avec une planète dévastée mais avec une petite lueur d'espoir (grâce au ?) que l'on retrouve dans le visuel de Sébastien Thomazo, avec une éclaircie dans ce ciel tourmenté.

Tu l'as fait où et avec qui ?

Enregistré au studio Impersonal par Thomas Poli qui joue du Moog, du modulaire, du Korg MS-20 il me semble, et sans doute d'autres machines. Nicolas Courret qui répétait dans le même studio avec Laetitia Shériff, est venu enregistrer les cymbales et hi-hat sur 3 titres.

Quels sont les musiciens présents sur le disque ?

Nicolas Courret / Thomas Poli / Daniel Paboef

Comment cela va-t-il se passer sur scène ?

Bien ! Je serai tout seul au chant et aux saxes, avec une boîte à rythmes, un looper.

Mais avec un ingénieur du son (Thibaud Galmiche et qui fait aussi les lumières)

Ton clip est super drôle, peux-tu nous dire qui l'a réalisé et comment ?

C'est Laurent Guizard qui l'a réalisé sur une de mes idées.

Denis Cefalman a fait la chorégraphie et nous l'avons tourné en 3 jours aux Ateliers du vent à Rennes.



Quel est ton avis sur la situation actuelle ?

Le gouvernement fait ce qu'il peut, plus ou moins bien (communication, masques, vaccins, anticipation) Bien sûr, pour la question des salles de spectacles, je déplore, pour le moins, que l'on navigue à vue, avec annulation, report, etc, etc.....

Sur le long et moyen terme, je ne suis pas trop optimiste.

Quels sont tes projets ?

Mon concert de release à Rennes aux « Ateliers du vent » se transforme en concert capté (toujours par Laurent Guizard) et diffusé sur les réseaux sociaux le 16 février.

Je commence à réfléchir à un nouveau clip sur le morceau « I'm a wreck ».

Mes concerts de mars et avril avec Marquis (ou je devais aussi faire la 1^{re} partie avec mon solo) sont reportés au mois de mai.

Mon travail de comédien se poursuit avec le spectacle « Dionyso »s (création en septembre 2021) .

Aider ma future épouse à travailler la terre dans la ferme que l'on va acheter et où je monte un studio.

Le mot de la fin ?

« I'll try again until I die »

Gonzo Music:

<https://gonzomusic.fr/daniel-paboeuf-ashes.html>

Gonzo Music

"Ici une théorie qui dit que la vérité ne peut jamais être révélée aux heures de bureau." Hunter S. Thompson

Accueil | Edito | News | Portraits | Flash-Backs | Mange-Disques | TV Addict | Qui suis-je ?

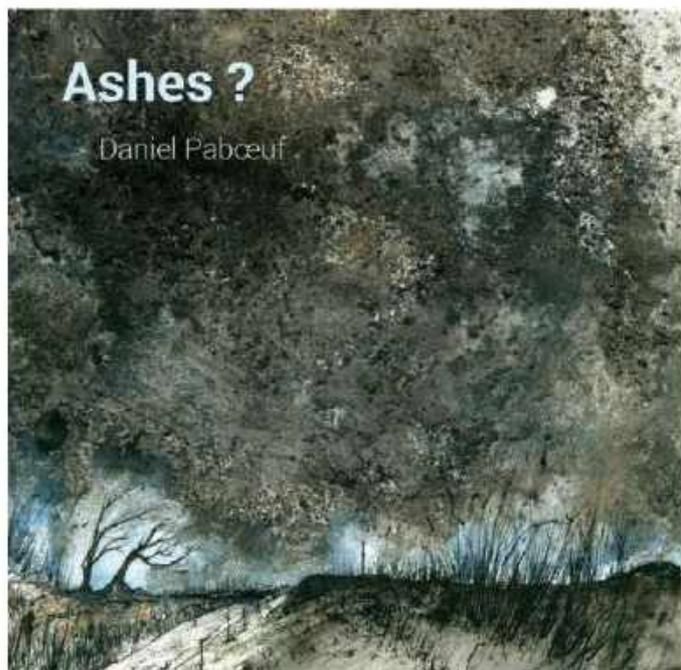
MANGE-DISQUES

DANIEL PABŒUF « Ashes ? »

PAR GBD - 10 FÉVRIER 2021



Aussi incroyable qu'il soit, et ce malgré son parcours rock stratosphérique, de son tout premier groupe Ad Astra à Dominique A, en passant par Marquis de Sade, Niagara, Daho, Chamfort... et désormais Marquis, le très saxo 🎷 Daniel Pabœuf publie ENFIN « Ashes ? », son captivant et climatique tout premier album solo.



Daniel et moi, je dois l'avouer c'est une vieille histoire.

J'ai même dormi chez lui voici 40 ans lorsque j'ai débarqué pour faire le fameux « Rock à Rennes » pour le numéro 152 de BEST qui célébrait la sortie à venir de « Rue de Siam » le second album de Marquis de Sade, où il assurait avec Philippe Herpin tous les saxes (Voir sur Gonzo music <https://gonzomusic.fr/philippe-pascal-au-paradize.html>), par l'entremise d'Hervé Bordier je dormais justement chez lui et Sophie, sa copine de l'époque. Bien entendu, scotché par ce que Pinpin et Daniel pouvaient tirer de leurs courtes, j'ai suivi de près ses aventures soniques. D'abord avec Anches Doo Too Cool, encore avec Philippe Herpin puis surtout, avec le même, les sémillants et irrésistible Saxe Pustals (remember « L'avis des animaux » ?). Ensuite sous sa casquette de producteur, je ne l'ai ni perdu de vue ni d'oreille lorsqu'il produisait Niagara au milieu des 80's. Et tandis qu'Herpin accompagnait Goldman sur les routes du succès, Daniel était sur scène aux côtés de Mory Kanté, Alain Chamfort, Dominique A, Dan Ar Braz

ou encore Harry, voici 5 ans déjà, sur [Gonzomusic](https://gonzomusic.fr/), nous avons salué son retour avec son DPU soit Daniel Pabouf Unity (Voir sur Gonzomusic <https://gonzomusic.fr/daniel-pabouf-unity-vo-quiil-en-reste.html>). On retrouve également Daniel au casting classieux du tout nouvel album de Marquis (Voir sur Gonzomusic <https://gonzomusic.fr/marquis-aurora.html>). Cette fois avec « Ashes » il prouve à nouveau que seul ou bien accompagné, il était là pour durer... just like a saxe machine...

Dès le premier titre, le percuté « L'hélico », en français mêlé d'anglais dans son refrain retentit comme un slogan révolutionnaire pulsé par le légendaire barnissement de son saxe doré, comme un funky brother blanc entre James Chance et ses fameux duos saxos avec Herpin. Avec « I'm A Wreck », et son feeling à remonter le temps, Pabouf nous invente un hit inédit des Psychedelic Furs, porté par son saxe offensif et puissant, mon titre favori de l'album comme un retour vers le futur de la new wave. Puis « Who Will Remember » fait encore le pari gagnant du saxe tout en haut de l'affiche qui nous transporte de son souffle mélancolique sur des vocaux entre le David Bowie arty de la trilogie berlinoise et Joy Division, pour une flamboyante et entêtante composition. Mais c'est avec « It's Too Late » et sa superbe mélodie en forme de profession de foi de sa constance et de son élégance artistique, que Daniel Pabouf se livre sans doute le plus lorsqu'il vocalise avouant qu' " il est trop tard pour que je change ». « Lonely Woman » après son intro se la joue saxo solo, comme une voix a capella pour un instrumental chair de poule au feeling aussi délicat que jazzy et forcément mélancolique.



Sous son titre en forme de space opera, « Arcturus » offre son thème élégant et si étrangement groovy, pour un nouvel instrumental entêtant, où le saxe est une voix alternative pour que Daniel s'offre une montée en puissance qui ne connaît pas l'indifférence.



« War » marque le retour à un beat hallucinant percuté et aux franches influences New Wave pour un titre fort inquiétant, vocalisé en anglais, qui a l'air de sortir tout droit d'un hit single issu du catalogue de Lebach. Avec « M 87 », Daniel joue l'effet d'hanches et non pas de manches 😊 pour une nouvelle composition instrumentale au spleen irrésistible, qui nous fait largement décoller, porté sur l'aile de l'émotion. Enfin, retentit « Ashes » la chanson-titre si harmonieuse qui dôt, avec une rare délicatesse, ce joli projet sur son mode crépusculaire, comme ces pluies de cendres qui succèdent à une éruption volcanique ou à l'holocauste nucléaire. Vous l'aurez aisément compris, Paboeuf on l'aime ou on le hait, car son art ne peut laisser indifférent et pour notre part, le sentiment est bien entendu à l'amour vache... ou plutôt et en l'occurrence, à l'amour (Pa) boeuf pour cet album dépaysant qui ne manque ni d'imagination ni de souffle.

« Ashes » distribué par Il Monstro/ l'Autre Distribution

<https://ilmonstroprod.fr>

https://dpudanieipaboeufunity.bandcamp.com/album/ashes?fbclid=IwAR2DfzX6YWDx37CXaLh6vtlShwFECS_B6Q_DrSAxkAvz80cguY5dKkMkz8



AlterInfo:

<http://alter1fo.com/chroniques-confinées-ashes-de-daniel-paboeuf-129644>

Infos, concerts, sorties, festivals...

alter1fo.com
Le magazine citoyen rennais

Musique ▾ Info Locale ▾ Interviews Festivals Culture ▾ Patrimoine ▾ Vie rennaise ▾ Alter1fo ?

[chroniques confinées] Ashes ? de Daniel Paboeuf

M.B. • 10 janvier 2021 • [f](#) [t](#) [w](#) [q](#) [q](#)

Confinées mais pas mortes, les scènes musicales rennaises continuent de vivre malgré la morosité ambiante et la privation de concert jusqu'à date indéterminée. Histoire de soutenir celles et ceux qui se bagarrent pour continuer de défendre une vision frondeuse et indépendante de la musique, nous vous proposons quelques chroniques de disques plus ou moins locaux à découvrir dans le respect des gestes barrières aux grandes plateformes. Aujourd'hui, on vous cause d'Ashes ?, le nouvel album du toujours aussi fringant Daniel Paboeuf dans lequel on croise nombre d'ombres mais aussi d'espègles lumières.



En lien avec l'article

- Emission Music Machine #126 sur C-Led : mars 2021
- [chroniques confinées] Post-Ilumineté d'Ek Fulgur
- Emission Music Machine #125 sur C-Led : février 2021
- Solo sur batterie en porcelaine : Wilhelmine Mègelett joué sur la Batterie Fragile d'Yves Chadoeur
- [chroniques confinées] Emission Spontaneous de Margo Ferralis

Du même auteur

- [chroniques confinées] Post-Ilumineté d'Ek Fulgur
- [chroniques confinées] Ashes ? de Daniel Paboeuf
- [chroniques confinées] Emission Spontaneous de Margo Ferralis
- [chroniques confinées] Laço de l'île Wave-Looka l'île n'Wolf
- [2020] Des bouge-l sous le sept : #17 : l'âme du rebou

[Voir tous ses articles >](#)

Aujourd'hui

Cela fait déjà remarquablement longtemps que **Daniel Paboëuf** est un acteur essentiel des scènes musicales Rennaises et hexagonales. Depuis ses débuts dans les années 80 (**Marquis de Sade**, **Tohu Bohu**, **Ubik...**), il a su conserver avec une fraîcheur remarquable une soif inextinguible de projets et d'aventures musicales. Son sax reconnaissable dès la première note a ainsi accompagné aussi bien des légendes comme **Afrika Bambaata**, **Ima Sumac** ou **Rowland S. Howard** que des pop stars bien de chez nous comme **Étienne Daho**, **Alain Chamfort**, **Niagara** ou **Françoise Hardy**. Plus récemment, ses pas vagabonds l'ont amené chez **Dominique A** ou encore au sein du classique collectif **Trunks** (en compagnie excusez du peu de *Laetitia Sheriff*, *Régis Boulard*, *Stéphane Fromentin* et *Florian Marzano*). Là encore, le monsieur n'a cessé d'explorer, de renouveler, de pousser dans ses retranchements ce son de sax si envoûtant et caractéristique que **Dominique A** n'hésite pas à comparer à une voix. « Une voix qui, en l'occurrence, ne vieillit pas, et qui se régénère, sans être altérée par les contingences, et en dépit d'un écho public bien en deçà de ce à quoi elle pourrait légitimement prétendre. » dit monsieur Ané. Ce merveilleux bonhomme poursuit désormais ses aventures avec son projet intitulé en solo en 2007 : **DPU** (pour **Daniel Paboëuf Unity**). Accompagné de *Mistress Bomb H* (laptop, voix), *Nicolas Courret* (batterie) et *David Euverte* (claviers), il a sorti sous ce patronyme trois déjà très recommandables albums : **DPU en 2008** puis **Ce qu'il en reste en 2015** et enfin **Golden Years en 2018**. On vous causait d'ailleurs plus en détails de ce dernier [par ici](#). Voilà le bonhomme de retour en 2021 avec l'interrogatif **Ashes ?**, à sortir le 5 février prochain.



Cette nouvelle aventure sort cette fois sous l'appellation simple et directe de **Daniel Paboeuf**. Vu le passif du monsieur, on peut difficilement le soupçonner d'une crise d'égo-centrisme. Le projet est présenté comme solo mais on y retrouve deux complices fidèles avec *Nicolas Courret* derrière les futs et *Thomas Poli* à l'enregistrement, aux synthés et aux bidouilles. Nous subodorons donc plutôt une volonté de souligner à quel point ces morceaux lui sont personnels. **Ashes ?** est en effet présenté comme un clin d'œil au premier groupe de son adolescence **Ad astra** (vers les étoiles).

Le disque démarre pourtant un peu en trompe l'œil avec un tube revendicatif et malicieux : **l'hélico**. **Daniel Paboeuf** y joue les rebelles facétieux en se payant la fiolle de l'onéreux et inquisiteur moulin à vent de la préfecture désormais indissociable de n'importe quelle manif locale, tout en clamant avec une ferveur de jeune homme notre soif de vérité et de respect. L'album s'assombrit nettement par la suite. Il est ainsi question de bilan douloureux (**I'm a wreck** constat implacable à la mélodie pourtant vive et aéréenne), d'angoisse du futur (**Who will remember** en forme d'ample plainte tout en sensibilité), de résignation (l'envoutant **It's too late**) ou plus loin de guerre (le sombre et métallique **War**). Malgré ces thématiques bien ténébreuses, il se dégage de l'ensemble un humour et une énergie étonnamment revigorante. Comme sur la très belle pochette cendreuse de **Sébastien Thomazo** (mise en page par **Eric Mahé**), les nuages sont de plomb mais le bleu se devine et perce, ici et là, par petites touches. Au rayon éclaircies, on compte aussi cette superbe version dépouillée et à fleur de cuivre du **Lonely Woman** d'*Ornette Coleman* mais également deux splendides incursions vers les astres avec **Arcturus** (une étoile de type géante rouge, en fin de vie) et **M-87** (une des plus lumineuses galaxies proches de notre Terre). Avec leur batterie impérieuse, leurs chœurs samplés, leur rythmique de papier froissé et leur sax en opésanteur, ces deux somptueux instrumentaux sont, pour nous, le double cœur mélancolique et spatial d'un disque à la fois dur et lumineux. Autour de ces deux respirations galactiques viennent donc orbiter des chansons souvent crépusculaires mais pas désespérées pour un ensemble hautement contrasté où le froid du vide côtoie l'espièglerie et des lueurs lointaines mais célestes. Le disque se conclut sur le point d'interrogation d'**Ashes ?** et ses volutes brumeuses de sax qui vous laisseront libres de la destination finale de ce périple hautement recommandé.

Plus d'infos sur
la page de **Daniel Paboeuf**
le bandcamp de **Daniel Paboeuf** et **D.P.U.**

Bretagne Actuelle:

<https://www.bretagne-actuelle.com/daniel-paboeuf-jai-aussi-cette-legitimite-punk-after-punk-et-new-wave/invite/>

The image shows a screenshot of a website article header. At the top left is the logo for 'BRETAGNE ACTUELLE' with the tagline 'DEC'H HIZIV WARC'HOAZH'. To the right is a decorative image of a white fabric with a black floral pattern. Below the logo is a navigation menu with links: ACCUEIL, LIFESTYLE, SCÈNE & ARTS, DISQUES, LIVRES, CINÉMA, and AR MAG. The main content area features a dark background with a photo of Daniel Paboeuf. Overlaid on the photo is the title 'DANIEL PABOEUF : « J'AI AUSSI CETTE LÉGITIMITÉ PUNK, AFTER PUNK ET NEW WAVE »' in white capital letters. Below the title, there is a metadata line: '4 FEVRIER 2021 | 0 COMMENTAIRE | ACCUEIL TOP / INVITE'.

Etrange coïncidence : Daniel Paboef et Marquis sortent leurs albums le même jour. La rencontre avec le sax historique de Marquis de Sade était une évidence. D'autant que son album solo « Ashes ? » s'impose d'entrée comme une œuvre à la fois classique et irrésistiblement moderne. Rencontre au téléphone. Covid oblige.

Étonnamment, « Ashes ? » est votre premier album solo. Pourquoi pas un quatrième album de votre quatuor DPU ?

Dire qu'« Ashes ? » est un album solo est peut-être exagéré par rapport à DPU qui est aussi un projet très personnel. La différence fondamentale, c'est qu'avec ce disque, il n'y a aucun filtre entre mes démos studio et l'enregistrement. Alors qu'avec DPU, je compose, mais on répète les morceaux ensemble avant d'entrer en studio.



Il y a eu un moment d'hésitation pour savoir si ça serait un nouvel album de DPU ?

Non, j'étais sûr de faire ce disque sous mon nom. Déjà parce que les musiciens avec qui je travaille d'habitude sont tellement bons qu'ils sont très sollicités. Et puis, l'envie de me retrouver seul avec moi-même était là. Avec quelques précautions quand même : Thomas Poli a coréalisé l'album. C'est le troisième disque que l'on fait ensemble. Il avait fait les deux derniers DPU. Il a aussi été musicien sur le disque puisqu'il a enregistré de nombreux claviers. Il y a eu aussi une intervention fortuite de Nicolas Courret. Il était en répétition avec Laetitia Shériff, dans les mêmes locaux que nous. Résultat : pourquoi pas l'inviter pour faire les parties cymbales et charleston sur 3 morceaux. La boîte à rythme a ses limites...

Qu'avez-vous osé sur ce disque que vous n'auriez pas tenté avec DPU ?

Peut-être que je n'aurai pas osé la reprise de « Lonely woman » d'Ornette Coleman. Alors que c'est un morceau que je joue depuis une quarantaine d'année et que je n'avais jamais enregistré. J'ai essayé d'en faire une version assez simple, pas trop expressive pour souligner la force de cette magnifique mélodie. C'est une vraie respiration au milieu de l'album.

Il y a aussi dans ce disque, une certaine dispersion artistique qu'on retrouve souvent sur un premier album (rire). Par exemple, avec le recul, le premier DPU de 2007 souffre sûrement d'une certaine hétérogénéité. Pourquoi ? Parce qu'on s'autorise à mettre des choses qu'on transporte dans sa besace depuis 15 ans ! Pour mon album solo, j'en avais conscience et je l'assume.



« Ashes ? » est à la fois new wave et électro. Le côté new wave est un clin d'œil au passé ?

Oui, je pense que j'ai aussi cette légitimité punk, after punk et new wave. Pendant toute l'élaboration du disque, avec Thomas, on a beaucoup échangé sur des groupes comme Kraftwerk ou Suicide.

Que signifie le point d'interrogation dans le titre de l'album « Ashes ? » ?

La pochette du disque est signée de mon ami Sébastien Thomazo. C'est un ciel tourmenté, sombre... Mais au loin, on aperçoit des lueurs de ciel bleu. Le point d'interrogation met l'accent sur cette lumière. Je suis un incurable optimiste. Si le constat sur notre planète est désolant à tous les niveaux, politique, climatique, religieux... Je conserve un peu d'espoir.

Vous habitez Rennes. Paris ne vous a jamais tenté ?

Jusqu'en 1985, je suis resté à Rennes. J'ai ensuite gagné Paris pour rejoindre celle qui allait devenir ma femme. Comme à l'époque j'étais souvent sur la route, il y avait une vraie logique. Mais je l'ai amèrement regretté. J'étais déjà assez reconnu et j'ai mal vécu Paris. A Rennes, la scène était vraiment dynamique. Il y avait une énergie incroyable. On montait un groupe en une semaine ; on trouvait deux concerts la semaine d'après. A Paris, même si j'étais près des maisons de disque, la vie sociale et artistique était plus compliquée. Je suis devenu papa et là, ça a été l'horreur. Je me suis littéralement enfui de Paris en 1994.

Il existe un vrai renouveau de la scène rennaise ?

Oui, j'ai l'impression que le vivier ne s'est jamais tari. Quelles que soient les scènes, électro, rock indé, folk, rap, hip hop... Avec mon grand âge, je suis peut-être un peu moins curieux, je vais moins dans les concerts. Mais je sens qu'il existe une grosse dynamique.



Il y a un fossé générationnel ?

Je pense que les gamins de 20 ans sont curieux de ce qui s'est passé avant. Ils ont une culture importante. Personnellement, je travaille avec des gens qui ont la trentaine. Je pense à Thomas Poli par exemple.

Votre album sort le 5 février en même temps que celui de Marquis, les ex Marquis de Sade. C'est un hasard ?

C'est complètement le hasard. Pour définir une date de sortie d'album, on se coordonne avec le distributeur et on choisit une date presque 1 an à l'avance. Et que ce soit un label indépendant comme moi - Il Monstro - ou Universal en licence pour Marquis, le hasard a été total.

En revanche, vous avez aussi joué sur « Aurora » de Marquis.

Oui, au sax sur 3 morceaux et les chœurs sur 1 ou 2 titres.

Là aussi, c'est un vrai clin d'œil au passé.

Oui, j'étais présent sur le premier 45t de Marquis de Sade. Ensuite, je suis parti sur mes projets. Et il y avait un conflit entre le manager Hervé Bordier et le groupe. Et j'étais du côté d'Hervé. En revanche, ne me demandez pas quel était l'objet du litige, je ne m'en souviens absolument pas ! Je m'étais donc éloigné... Mais quand ils ont signé avec un label, les producteurs ont suggéré que je vienne jouer sur l'album. Et de fil en aiguille, je suis resté une sorte d'invité permanent.

La fin de Marquis de Sade est marquée par une scission entre Philippe Pascal et Frank Darcel. Vous avez dû choisir un camp ?

Non. J'avais déjà un pas de côté. Je suis resté en dehors de ça. A l'époque de Rue de Siam, je m'entendais bien avec Philippe, notamment sur les tournées. Ce qui ne veut pas dire que je ne m'entendais pas avec les autres ! Après le split du groupe, je suis devenu assez ami avec Frank. Je suis allé le voir au Portugal, etc.

Jusqu'à faire la première partie de Marquis aujourd'hui ?

Oui, j'aurais dû. Le 13 mars à La Maroquinerie, au Stéréolux à Nantes en avril... C'est pour l'instant repoussé en mai.



Et la collaboration avec Dominic A est toujours d'actualité ?

Pour l'instant, non. C'est en sommeil. Un peu comme tous les projets ceci dit. Mais Dominic A, est un cas particulier. En ce sens où j'ai plus de 60 ans, j'ai mon label (Il Monstro, ndlr) où je m'investis beaucoup, je suis également comédien, je commence à devenir paysan... Bref, j'aurais du mal à repartir en tournée avec un « gros » artiste. Dominic A serait le seul cas de conscience. S'il me le proposait, j'hésiterais pour deux raisons : d'abord, c'est un copain que j'apprécie énormément et ensuite parce que j'aime beaucoup ce qu'il fait et qu'il est vraiment facile de travailler avec

lui. Il aime bien que ça aille vite. Si vous lui faites une proposition et qu'il ne la retient pas, il va le dire tout de suite. On n'est pas parti pour des heures à ergoter sur le pourquoi et le comment.

Le collectif Trunks est toujours en vie ?

Non. On peut le dire, c'est fini, même si on n'a pas communiqué là-dessus. Il faut se rendre à l'évidence, on n'a pas sorti d'album depuis 8 ou 9 ans. On avait des bases pour un « Last album », mais on a tous maintenant des projets différents que ce soit Laetitia Shériff ou son époux Thomas Poli.

Propos recueillis par Hervé DEVALLAN

A Découvrir Absolument:

<http://www.adecouvrirabsolument.com/spip.php?article8246>

à découvrir absolument | actu | chroniques | ADA compilations | interviews | spéciales | à propos

> Critiques > Labellisés

Articles suivants

- Cabale
- Olivier Rocabois
- Daniel Paboef
- Paddy Sherlock
- Jorge Bernstein & the Silky Birds of Love

Même rubrique

- Cabale
- Olivier Rocabois
- Daniel Paboef
- Paddy Sherlock
- Jorge Bernstein & the Silky Birds of Love
- Mogwai
- Beech Youth
- Old Mountain Station
- Choir
- La Reine Garçon

5 mars 2021 /

Daniel Paboef
"Ashes ?" (1 Monstro)

révisé par gdo

★★★★★ 2 votes
(10/10 - 2 votes) notez cet album

Si vous êtes un habitué de ce site, je ne vais pas vous faire l'injure de vous présenter **Daniel Paboef**. Si vous ne connaissez pas Daniel Paboef (est ce possible ?) je ne vais pas m'étendre ici sur une carrière longue comme le bras d'un député RPR des Hauts de Seine dans les années 90's, vous laissant découvrir et plocher avec gourmandise dans des projets et des collaborations qui en disent beaucoup sur l'importance de ce musicien. Car oui, j'ai quand même oublié, Daniel Paboef est un saxophoniste, instrument rarement utilisé dans la musique que nous ne considérons pas comme les autres et qui depuis la fin tragique de **Morphine** a quasiment disparu les productions dont nous aimons parler.

Pour la première fois Daniel Paboef ne se cache sous un nom de projet (qu'il réalise a avec l'aide de l'indispensable **Thomas Polli**), pour la première fois il se présente sous son propre nom. Comme une naissance, un retour à la matrice, il s'offre une cure de jeunesse, prenant de la jeunesse, le souffle, même celui de la contestation (*L'hélico*), offrant un vent tourbillonnant pour chasser les idées préconçues que nous pouvions avoir sur ce disque ; « *Ashes ?* » n'est pas un caprice sur le tard, c'est celui d'un musicien libre dans son interprétation et outrageusement ouvert dans sa création, faisant passer la jeune génération pour les prisonniers de leurs croyances, même les plus friables.

Rechercher sur le site...

autres albums

aucune chronique du même artiste

interviews

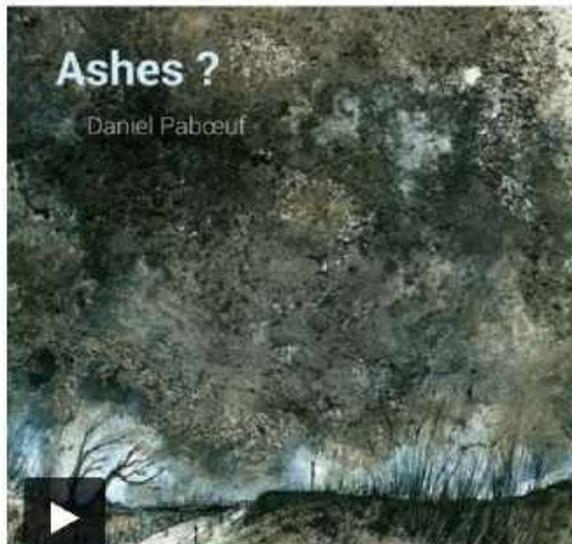
aucune interview pour cet artiste

spéciales

aucune spéciale pour cet artiste

Regardant en arrière (clin d'œil à son groupe d'adolescence **Ad Astra**) Daniel Paboeuf fait encore mieux ressurgir la vacuité de l'instant, installant une forme de gravité presque post punk (« *War* » titre à la tension tenace.) dans ce contemporain qui ne sait plus rien regarder en se retournant, figeant un horizon aussi fuyant que plein de fausses bonnes nouvelles. « *Ashes ?* » est à la fois un disque sombre dans son atmosphère sans être totalement anxiogène (« *M 87* » n'est pas un titre à mettre un soir de pleine Lune sans bougie à portée de main), faisant de la mélancolie le seul pansement possible face à la béance de nos plaies (sublime « *It's Too late* »). Daniel Paboeuf y est aérien (« *Acturus* » fait passer le périple de la sonde **Persévérance** pour une randonnée sans charme), prenant une posture de sage sans jamais se faire ordonnateur, plutôt suggérant, aiguillant, donnant aux frissons qu'il nous procure (La pureté de « *Lonely Woman* », comme une ode sans chapelle à la simplicité) le pouvoir de nous faire bouger.

Oeuvre à la vitalité étonnante, « *Ashes ?* » (la chanson titre est d'une puissance rare.) Détonne et étonne, questionne et aiguille, entrant dans la discographie de Daniel Paboeuf avec une déconcertante facilité. « *Ashes ?* » est une claque formidable, une gifle esthétique doublée d'une leçon de vitalité sans équivalent. En son nom.



HOME DÉCOUVERTES INTERVIEWS PLAYLISTS ARCHIVES LES LIVRES DE MR DUBUC A PROPOS

Merci à l'Abn + Page d'accueil + Interview Express : Yann Lacroix - Tazaki Records

2020.30. DÉCEMBRE

Interview Express : Daniel Paboeuf



Pour envoyer un morceau à Dubuc's blog, par ici ! 

Tweets de @dubuc94

Antoine Dubuquoy @dubuc94
Excellent! <https://www.youtube.com/watch?v=1324974137445870181>

Antoine Dubuquoy @dubuc94
Pas mal de <https://www.youtube.com/watch?v=1324974137445870181>

Antoine Dubuquoy @dubuc94
👍👍👍 <https://www.youtube.com/watch?v=1324974137445870181>

Antoine Dubuquoy @dubuc94

intégrer Voir sur Twitter

Daniel Paboeuf, qu'il le veuille ou non, est culte. Évidemment, dit comme ça, ça vous pose un homme. Le bétéien, s'interroge et se gratte le sommet du crâne. Mais de quoi qu'on cause? Rien moins que d'un des piliers de la scène rennaise, et d'une composante du son rennais. Marquis de Sade, Daho, Dominic Sonic, Niagara... Rennes, quoi. ce n'est pas rien que d'avoir inscrit une ville sur la carte du rock français, dans un pays longtemps condamné à la variété. Et qui y retombe régulièrement. On pourra débattre des heures de ce distinguo qui scinde les musiques populaires en deux clans. Ce que j'aime et ce que les gens écoutent-achètent. Soyons plus subtil, les gens, c'est vague. Ce qui se vend en tête de gondole dans les supermarchés et qui doit selon toute vraisemblance cartonner en nombre d'heures d'écoute sur les plateformes de streaming. Et qui passe le dimanche soir chez Delahousse... Le rock a eu sa place à la télé. A long time ago. Depuis, il y a un peu de tout, et de la daube, beaucoup. Enfin, des choses que je n'apprécie pas. Mais comme j'ai coutume à le répéter, à chacun son sale goût. Soyons positifs, soyons underground, soyons passionnés et parlons de passionnés.

Flashback eighties, Marquis de Sade et ce son unique. À l'architecture duquel les sax de Paboeuf et Herpin ont largement contribué. Marquis de sade, une signature unique dans le paysage. Jamais égalé (là c'est le fan qui parle, avec toute la mauvaise foi et l'enthousiasme dont seul le fan peut faire preuve). Daniel Paboeuf a oeuvré dans différentes formations après le split du Marquis.

Catégories

Bloc note

Humeur

Musiques

- Découvertes

- Festivals

- Interview express

- Les Maternelles de M. Dubuc

- Playlist

Pop culture

- Ciné

- Geekeries

Daniel Paboëuf a œuvré dans différentes formations après le split du Marquis. Anches do too cool, Sax Pustuls notamment. On le retrouve derrière Daho, Niagara, Dominique A (nantais. Mais bon, depuis que Nantes a hissé le gwen ha du, ce n'est plus un sujet)... On murmure d'autres noms, Alain Chamfort, Françoise Hardy, Roland S Howard (ex-Birthday Party), du beau linge comme on dit. Du classieux.

Daniel Paboëuf sort un album, "Ashes ?", en février prochain. Un petit bijou post-punk au son parfois âpre. Il y donne de la voix. Et bien sûr laisse une large part à son sax, sa signature sonore ne quelques sorte. Imagine-t-on le général de Gaulle sans son sax? Un album au climat unique. Qu'il faut apprécier comme un vieux whisky écossais bien tourbé (dont l'artiste est addict) le soir au coin du feu. C'est une musique qui s'écoute, pas une musique qu'on laisse dérouler façon lounge.

Interview express en attendant la sortie de l'album. On y parle de tout et de rien, de Lou Reed et des Osmond Brothers... et pas que.

Crédit Photo : © Laurent Guizard

Si tu ne devais ne garder qu'un seul album de toute ta discothèque ?

Berlin de Lou Reed.

Si tu ne devais garder qu'une seule chanson ?

Perfect day de Lou Reed sur Transformer.

Le truc le plus inavouable caché dans ton iPod, iPad, collection de CDs, K7, vinyles, favoris de ta plateforme de streaming, etc ?

Les Osmonds Brothers.

Le truc le plus triste - celui qui te plonge dans un abime insondable de tristesse ?

La voix de Léonard Cohen.

Le truc le plus joyeux - qui te donne la patate et que tu écoutes systématiquement pour te booster ?

1999 de Prince

Le morceau que tu ne peux plus écouter ?

Ça balance pas mal à Paris France Gall et Michel Berger.

Le morceau ou l'artiste que tu zappes systématiquement ?

M.

Idole absolue - s'il n'en reste qu'une ?

David Bowie.

Kim Jong-un ou Kim Kardashian (ou Kim Wilde, Kim Basinger, Kim Deal, Kim Dotcom, Kim Fowley, etc.) ?

Kim Fowley.

Ton objet-culte, ton doudou ?

Mon bonnet.

Drogue préférée ?

CBD.

Alcool préféré ?

Whisky tourbé de l'île d'Islay.

Tes premiers mots en tant que Miss France ?

Je vous ai compris !

Fuir mais où ?

Sur une île.

Si tu ne devais faire qu'une seule émission de télé ou de radio ?

Télé-Matin sur la 2.

Film culte de chez culte ?

Lost in translation.

Livre culte de chez culte ?

À rebours de Huysmans.

Marc Lévy ou Guillaume Musso ?

Je n'ai lu ni l'un ni l'autre, désolé !

La fin justifiant les moyens, jusqu'où es-tu prêt(e) à aller pour faire partie des 50 personnalités préférées des français ?

Définitivement, je manque d'ambition !

Un dernier mot ?

C'est pas l'hélicoptère qui va nous faire taire !

On écoute un premier extrait de l'album, L'hélico. Et rappelons-le "Ashes ?" atterrit dans les bacs le 5 février 2021.

Imprimerie Nocturne:

<http://imprimerienocturne.com/2021/02/17/jukebox-janvier-2021/>

Daniel Pabœuf - *Ashes ?*

Depuis 2010 et le mouvement contre la loi Travail, c'est devenu une manie dans le ciel rennais que d'avoir un hélicoptère tournoyant. Le saxophoniste Daniel Pabœuf en a fait le point de départ de son dernier album, *Ashes ?*. Neuf titres accompagnés par Thomas Poli et Nicolas Courrel. Neuf titres qui laissent autant place à l'instrumentation qu'à la voix (en anglais pour leur majorité), à la noirceur comme les pas lourds de « Who will remember », devenant quasi mécanique sur « War ». L'époque est sombre, l'époque serait-elle en cendres ? Daniel Pabœuf pose la question sur ce premier album solo, brillamment ténébreux.



9 titres - 6 février 2021



Divertir:

<https://www.divertir.eu/blog/culturel/daniel-paboef-l-album-ashes.html>

The screenshot shows the website interface for Divertir. At the top, there is a navigation menu with links for Accueil, Blog, Agenda, Vidéos, Forum, Contact, Livre d'or, Newsletter, and a search bar. The main content area features the article title "Daniel Pabœuf : l'album Ashes ?" and a sub-header "Par Rédaction Divertir". The article text begins with "Le saxophoniste Daniel Pabœuf, figure emblématique de la Génération rennais...". Below the text is a large image of the album cover for "Ashes ?" by Daniel Pabœuf. On the left side of the page, there is a sidebar with a "Recevoir notre actu" section, a "Publié" section, and a "Partager sur Google" button.

Tags

Auto Film France 2

Gastronomie **interview**

Jeu vidéo Lires

Musique

Nouvelles technologies Orange

Spectacle Série TF1

TV Youtube

Rubriques du blog

TV - cinéma

Spectacles

Manifestations



Ashes ?
Daniel Paboef

L'hélice
par Daniel Paboef

Le dernier album de DPU (Daniel Paboef Unity) était, en partie, inspiré par un retour sur son enfance de Daniel Paboef. Pour ce premier projet solo, Daniel Paboef fait cette fois un clin d'œil au premier groupe de son adolescence Ad Astra. Voulant s'extraire d'un monde contemporain anxiogène (rupture de gouvernement autoritaires, nationalismes de tous ordres, religieux ou autres, dérèglements climatiques, usure accélérée de notre planète...), Daniel Paboef a composé une énigmatique et surprenante musique qui aurait traversé les espaces interstellaires, depuis les origines à notre rencontre...

Voix éthérées, boues de saxophones, lyrisme et mélancolie, gravité et apaisantur (M 87, Ashes ?, Arcturus) sont les éléments et les émotions qui composent et imprègnent ce disque.

Puis l'artiste a effectué un retour sur terre, en incluant des émotions plus humaines, plus intimes, personnelles et émotionnelles, où il expose ses doutes existentiels avec humour (I'm a weak) mais aussi un constat quasi politique (l'hélicoptère), d'autres avec une sombre résignation (It's too late, Who will remember ?).

Voulant s'extraire d'un monde contemporain anxiogène, Daniel Paboef a composé avec Ashes? une énigmatique et surprenante musique qui aurait traversé les espaces interstellaires, depuis les origines, à notre rencontre.

Un voyage humain, musical et intersidéral...

L'album a été enregistré au studio Impersonal freedom (Rennes) par Thomas Pail.

Maxoe:

www.maxoe.com/rama/culture-downloads/voir-musique/daniel-paboef-le-clip-lhelico-extrait-de-son-nouvel-album-ashes/



RAMA
Cinéma Musique Séries TV Livres

NEWS
CLIPS
PLAYLIST
B-A
CRITIQUES CINÉ
NOUVELLE SÉANCE
SORTIES DVD
SORTIES CINÉ
LIVRES

Maxoe > RAMA > Downloads > Musique > Daniel Paboef : Le clip 'L'hélice' extrait de son nouvel album 'Ashes'

La Rédaction - 13/01/21 - 14:07 Partager cet article sur [Twitter](#) [Facebook](#) [LinkedIn](#)

Musique

Daniel Paboef : Le clip 'L'hélice' extrait de son nouvel album 'Ashes'



L'hélice à découvrir plus bas.

Il y a plus de 4 ans nous avons sélectionné dans notre **Playlist** **De Qu'il En Reste**, l'album de la formation Daniel Paboef Unity que nous avons beaucoup apprécié.

En ce début 2021, le saxophoniste sort un nouvel album en digital intitulé **'Ashes'** (il sera disponible 05 février 2021 en version physique) dont nous vous proposons de découvrir un premier extrait avec le clip

Sur Maxoe, il n'y a PAS DE PUBLICITÉ
Par contre, vous pouvez nous en faire sur les réseaux sociaux. ☺






AUTRES BA RAMA



GELATINE TURNER - LE CLIP

Place au clip 'L'Hélico' !



BLITZ:

www.web-blitz.net/PHP/Chronique-Sup-036.php

BLITZ!

Editoriaux
Nos Dossiers
Les Chroniques ...
Entretiens
Les Brèves de BLITZ!
TOP 10
Le coin du Webmaster
BLITZ: PDF
Contactez-nous !

DERNIERE MINUTE - BLITZ! numéro 36

Par le Général Hiver

Daniel Paboef - Ashes



Le saxophoniste **Daniel PABOEUF**, figure emblématique de la Génération rennaise et collaborateur de **Marquis de Sade**, **Niagara**, **Françoise Hardy**, **Dominique A** ou encore **Afrika Bambaataa** et **Roland S. Howard**, annonce la parution, prévue le 5 février 2021, de son 1^{er} album solo intitulé « Ashes ? » (en vinyle, cd & digital, Il Monstro prod / L'Autre Distribution).

Cet album est réalisé par Thomas Poli.

Le premier single, très prometteur, intitulé « L'hélico », est disponible dès aujourd'hui en digital :
Spotify : <https://cult.ly/ohU9Vgq>
Deezer : <https://cult.ly/4hU9M4m>
Apple Music : <https://cult.ly/ghU92QR> et sur le bandcamp de DPU (Daniel Paboeuf Unity) :
<https://dpudanielpaboeufunity.bandcamp.com/album/ashes>

Daniel Paboeuf, sa première chanson protestataire.

Morceau inspiré des récentes violences policières, « L'hélico » évoque non sans humour les sombres actualités du moment.

« Ma 1ère chanson protestataire ! » dit **Daniel Paboeuf**.

« Le son de Daniel Paboeuf est pour moi aussi emblématique de Rennes que les voix de Philippe Pascal ou d'Etienne Daho » - Dominique A.

À noter que **Daniel Paboeuf** assure les vocaux et joue également des claviers.

Le teaser vidéo de l'album « Ashes » et le clip de « L'hélico » sont disponibles en ligne :

<https://bit.ly/3fWvP9p>

<https://www.youtube.com/watch?v=KYokyq6tHUU>

Break Musical:

www.break-musical.fr/2021/01/la-selection-de-la-semaine-2-janvier.html

BREAK MUSICAL

RECHERCHER



- 01 - Bateaux-Mouches - **Eddy de Pretto**
- 02 - Nuits sans toi - **TOBOGGAN**
- 03 - Les Nageuses - **Gisèle Pape**
- 04 - L'arc-en-ciel - **Bilbao Kung-fu**
- 05 - Mr President - **Tax Brothers & The Old Racoon**
- 06 - Ta Gueule - **Dalva**
- 07 - L'hélico - **Daniel Paboeuf**
- 08 - Qui va là - **Volin**
- 09 - Just A Candle (feat.Mark Lanegan) - **Wax Tailor**
- 10 - Oussa ou sava ? - **Ojün**

Action Jazz

Playlist Janvier 2021:

<https://lagazettebleuedactionjazz.fr/playlist-janvier-2021/>



ACCUEIL | INTERVIEW | CONCERT | DOSSIER | LIVRES / REVUES | CHRONIQUE CD

Ashes



Daniel Faboef

Label : L'Autre Distribution

Vidéo



Al' Vous dirai-je...Mozart



Dimitri Naiditch

Label : Dimal Records

Vidéo



MEDIAS ETRANGERS



Italie

www.radiopopolare.it/podcast/prospettive-musicali-di-dom-31-01-21/



Espagne - Radio Nationale

“Estamos viajando a bordo de este helicóptero con el saxofonista Daniel Paboeuf”

www.rtve.es/alcanta/audios/saltamontes/daniel-paboeuf-jerome-steve-hunter/5786778/



Belgique / Radio Nationale www.rtbf.be/lapremiere/emissions/detail_au-clair-de-la-lune?programId=14713



Montréal



Québec



Sao Paulo



Belgique



PROGRAMMING VOLUNTEER DONATE MUSIC



**French Transe En Danse – Episode
February 15, 2021**

LISTEN

50 minutes

Calgary (Canada)

Belgique

Le Soir (quotidien, Bruxelles)



Daniel Paboëuf Ashes ?

★★

Il Manteo. Sortie le 5 février

« Le son de Daniel Paboëuf est pour moi aussi emblématique de Rennes que les voix de Philippe Pascal ou d'Étienne Daho ». C'est Dominique A qui parle ainsi du chanteur et saxophoniste lyonnais qui, depuis la fin des années 70, anime la scène rock rennaise, jouant aussi bien avec Marquis de Sade, Niagara ou Daho qu'avec le Nantais. Après avoir formé le DPU (pour Daniel Paboëuf Unity) aux relents jazzy et électro, Daniel publie son premier véritable album solo où sa voix sépulchrale très eighties rejoint plus que de coutume le son plaintif de son sax. Lyricisme

et mélancolie sont au rendez-vous d'une partition aux contours sombres, pour ne pas dire inquiétants, tels un cri de solitude dans un monde anxieux. Le ciel a beau être chargé, reste toujours une lueur d'espoir, comme une touche d'humour désespéré. Le ton est grave mais son instrument (un peu comme Bowie sur sa trilogie berlinoise) perce la noirceur pour nous éclairer et nous toucher. Ceci est une musique interstellaire, pour un voyage intersidéral, de l'avis même de l'intéressé. Daniel Paboëuf réussit en tout cas à nous emporter dans son monde malgré tout chaleureux.

Page 14 | Mercredi 12 janvier 2021 | Mad

Esprits Critiques

<http://mescritiques.be/spip.php?article2441>

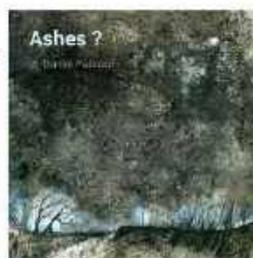
Esprits Critiques

Accueil du site > Musique > 2021 > Daniel Paboëuf - Ashes ?

Daniel Paboëuf - Ashes ?

vendredi 5 février 2021, par Marc

★★★★☆☆



Articles connexes

The Notwist - Vertigo Days
Tamar Aphék - All Bets are Off
Panaviscope - Like The Sun
The Irrepressibles - Superheroes
Casablanca Drivers - Super Adventure Club
Laura Perrudin - Perspectives & Avatars
Kartinka Trio - Kartinka (Tableaux d'une exposition)
Soolmaan Quartet - Letters to Handenberg
Hoquets - Belgotronics
Zita Swoon Group - Dancing with the Sound
Hobbyist
Joan As Police Woman - The Deep Field
Bonobo - Black Sands

Il y a des gens qu'on ignore connaître. Si le nom ne évoquait rien, **Daniel Paboëuf** est le saxophoniste pilier de la scène rennaise, ayant collaboré avec *Étienne Daho*, *Marquis de Sade* et la première division de la chanson française mais pour notre périmètre, il est surtout celui qu'on a entendu auprès de *Dominique A* dans ses périodes fastes de [L'Horizon](#) et [Vers Les Lueurs](#). Les versions dingues de [Sur Nos Forces Motrices ?](#) C'est avec lui. Tant qu'on y est, signalons la présence de l'ancien [guitariste chevelu](#) de *Dominique A*, *Thomas Poli*.

Maintenant que les présentations sont faites, on peut dire que le saxophone tient les premiers rôles. On n'a plus entendu un artiste le mettre autant en avant depuis *Morphine* et d'emblée, l'emploi est pertinent, structurant puisque les morceaux s'articulent autour de cet instrument. Il chante aussi, ce n'est pas un disque de *jazz* déviant, mais de rock indé varié et inspiré.

Le chant n'est pas le point d'attraction central bien évidemment, il se planque même dans le *mix*, notamment sur le très bon *Who Will Remember* qui arrive à installer une fièvre gothique avec un sax, ce qui n'est pas un mince exploit pour un résultat différent de ce qu'en faisait, disons, **Bauhaus**. On varie donc les climats et les ambiances, c'est une excellente chose. Il peut en effet se permettre la douceur (*It's Too Late*) ou oser être plus pop sur *I'm a Wreck* sans se départir de sa fluidité (*M87*)

Parfois aussi, il n'y a que du sax (*Lonely Woman* qui est un morceau d'*Ornette Coleman*) et on se rend compte à quel point il maîtrise son sujet. Il enchaîne sur la densité d'*Acturus*, autre morceau instrumental, avec des voix qui semblent assurer la basse pour laisser à l'instrument de la place pour s'exprimer. A l'opposé, *War* est un morceau plus martial, croisement étrange et réussi entre des envies *jazz* et *EBM*, comme si *Front 242* se perdait dans une cave de *Saint Germain*. On aime aussi ce qu'on ne peut classer si ça correspond à plusieurs de nos aspirations et c'est exactement ce que réussit *Daniel Paboef*. Cette fois c'est sûr, on retient le nom.



Canada

Mes enceintes font défaut:

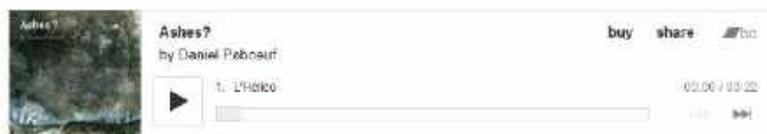
www.mesenceintesfontdefaut.com/2020/12/20/coups-de-coeur-20-decembre/

Daniel Paboef | Ashes?

Paru le 5 février 2021 sur *Il Monstre*

→ *Choiix de Louis*

Le talentueux et expérimenté musicien rennais annonçait tout récemment la sortie de son premier album solo, *Ashes?* Le saxophoniste n'a pour l'instant présenté qu'un seul extrait de son opus, mais la table est déjà mise pour une parution qui s'avère fortement intéressante. Sur *L'hélico*, le producteur dévoile un électropop aux sillures expérimentales, traitant au passage du climat social actuel qui est plus que tendu. Vivement le mois de février pour entendre la suite!



Argentine:

www.zonenights.com/2020/12/daniel-paboef-im-a-wreck-new-single/

Novedades

Daniel Paboeuf – I'm a wreck [New Single] 🔥 40

30 diciembre, 2020 18:57

0 comentarios

[Facebook](#)

[Twitter](#)



Más populares en este momento

- 1 Sabina Vostner – In the Center of the Forest [Featured Video] 🔥 2264
- 2 Crumb – Locket [New EP] 🔥 871
- 3 Saint Spicer – On Repeat [New Single] 🔥 634
- 4 Maya Killtron – Red Dress [New Single] 🔥 543
- 5 Zone Nights Presenta: Sexores – Red Rooms [Interview] 🔥 523

Daniel Paboeuf, es el encargado de darle al miércoles, sonidos electro pop.

I'm a wreck, es su nuevo sencillo, el cual, se desprende de su próximo álbum de estudio, con fecha 05 de febrero de 2021.

Para el full álbum hay que esperar, pero por el momento, podés escuchar como suena, *I'm a wreck*, y así, darte un idea de lo que, Daniel, tiene para proponer con éste material.

Dale al play y no olvides agendar la fecha de salida.

Es una presentación exclusiva de *Zone Nights* para *Argentina*.

Enjoy!

También te puede gustar



The Shook – Unblind [New Single]



Hollande:

De Subjectivisten

<https://subjectivisten.nl/het-schaduwkabinet-week-05-2021/>

Daniel Pabœuf – Ashes? (cd, Il Monstro / L'Autre Distribution)



De naam van de Franse saxofonist Daniel Pabœuf ben ik door de loop der jaren nogal eens tegengekomen. Maar dat is ook niet verwonderlijk aangezien hij al sinds de jaren 70 aan de weg timmert, eerst nog met post-punk en new wave, maar later komt ook jazz, fusion en improvisaties. En niet alleen in groepen als Marquis De Sade, Le Train Fantôme, Anches Doo Too Cool, Tohu

Bohu en meer recentelijk Trunks (met Lætitia Shériff) maar ook als gast bij onder meer Dominique A, Roland S. Howard, Françoise Hardy, Niagara en ga zo maar door. Onder zijn eigen naam komt hij eerder als Daniel Pabœuf Unity (ook wel DPU) jazzy uit de hoek. Nu is hij terug met *Ashes?* dat hij volledig onder zijn eigen naam heeft gemaakt. Pabœuf (saxofoon, zang, programmering, keyboard) werkt hierop samen met Nicolas Courret (drums) en Thomas Poli (moog, synthesizers, elektronica). Die laatste beschikt over een fijne studio waar bijvoorbeeld ook Dominique A, Miossec en Yann Tiersen hun muziek nog wel eens opnemen. Het album telt 9 tracks, die voor een deel teruggrijpen naar de wave muziek van weleer, maar ook een fris rockgeluid laten horen. Dat in combinatie met zijn emotioneel geladen zang, het fraaie saxofoonspel en jazzy plus wereldse elementen, maakt dit tot een uiterst eigenzinnig geheel. Alsof *Tuxedomoon*, *Bauhaus* en *Virgin Prunes* een verbintenis aangaan met *Colin Stetson* en *Boris Kovač*, al dekt dit de lading niet helemaal. Gewoon zelf luisteren is het beste advies.

NEW RELEASES



Daniel Paboef

Ashes?

2021

Il Monstro / L'Autre Distribution
di Giancarlo De Chirico

Primo album solista per il sassofonista francese **Daniel Paboef**, ex Ad Astra e ex D.P.U. (Daniel Paboef Unity).

Un musicista di grande talento, laureato al Conservatorio di Rennes, il cui nome però era fin qui rimasto nell'ombra. Daniel ha collaborato in passato con artisti come **Ima Sumac**, **Afrika Bambaataa**, **Françoise Hardy** e **Niagara del Destroy All Monsters** o ha dato un contributo notevole alla scena musicale "indie" francese a partire dai primi anni ottanta. Adesso è membro dei Trunks , ha collaborato al nuovo disco dei **Marquis De Sade**, ma finalmente ha trovato il modo di pubblicare questo "Ashes?", un album veramente bello, variegato e composito, realizzato insieme a Thomas Poli.

Musica oscura, atmosfere misteriose e passaggi armonici esaltanti, che partono dal sax straniato di "Who Will Remember?" e dalla vocalità evocativa di "I'm A Wreck" (due canzoni che avrebbero potuto benissimo stare negli ultimi due dischi di David Bowie), per arrivare fino alla percussiva e feroce "War". Un disco sorprendente che propone ballate raffinate e decadenti , assoli di sax devastanti e che, proprio nel finale, grazie a "Ashes?", ci offre una composizione strumentale avvolgente che racchiude tutte le ragioni e l'essenza profonde dell'album.

Un lavoro a metà strada fra la new wave, il jazz, l'elettronica e la musica di avanguardia. Musica d'autore, che si distacca volutamente dal mondo circostante, dai generi conosciuti, dalle categorie, guarda altrove, e vola alta. Da ascoltare.

Articolo del 11/02/2021 - 82002 - 2021 Extra Music Magazine - Tutti i diritti riservati



Allemagne

Byte FM

www.byte.fm/sendungen/neuland/2021-02-05/12/tv-priest-the-weather-station-the-notwist/



LOGIN

LIVESTREAM



Sendungen

Programme

Konzerte

Archiv

Freunde

Shop

Blog

Science For / Ninja Tune

Stunde 9:

1. Aaron Leo / Japan / **Computer of Love**
Tasjan / Tasjan / Tasjan / New West
2. Sarah Mary Chiswick / **Every Loser Needs A Mother**
Mo And Emma Are Friends, Baby / Bi Do Bing!
3. Daniel Paboeuf / **L Helico**
Ashes? / I Morstro / LAuto
4. Daniel Paboeuf / **M B7**
Ashes? / I Morstro / LAuto
5. The Telescopes / **Strange Waves**
Songs Of Love And Revolution / Ispets
6. Femi Kuti / **As We Struggle Everyday**
Legacy + / Partisan
7. Mado Kuti / **Your Enemy**
Forward / Partisan
8. Fofi Igbele / **Waiting On A War**
Medicine At Midnight / A'ole
9. John Carpenter / **Alive After Death**
Lost Themes III / Alive After Death / Sacred Bones